



Mécènes américains: pour l'amour de la France

Par Pauline Sommelet, publié le 04/07/2019

À l'occasion du centenaire du traité de Versailles, célébré par une soirée de gala*, un prix a été remis ce 28 juin 2019 à David Rockefeller Jr. pour honorer la mémoire de son grand-père, mécène historique du château. Depuis plus d'un siècle, la générosité des philanthropes américains à l'égard de la France ne s'est jamais démentie.

"J'aurais aimé pouvoir donner plus! Je ne suis jamais allé à Paris, ou en France, et je ne suis pas catholique, mais j'ai pleuré tous les jours depuis l'incendie en pensant aux ravages qu'avait subi ce trésor de l'humanité. Je suis reconnaissant pour le courage des pompiers. Je sais que ma contribution ne représente pas grand-chose mais je veux faire mon possible pour [participer à la résurrection de ce merveilleux vestige](#)."



Dès le 15 avril 2019, les dons de particuliers américains ou d'organisations philanthropiques affluent de toute part pour financer la future reconstruction de la cathédrale. Alain Apaydin/ABACAPRESS

Des messages comme celui-ci, émanant de simples particuliers, la French Heritage Society en a reçu des centaines depuis le 15 avril 2019. Aux côtés des participations émanant de familles richissimes comme les Lauder et la compagnie cosmétique du même nom, à ce jour plus grand donateur de la campagne lancée le soir même de l'incendie de [Notre-Dame](#), des centaines d'Américains se manifestent spontanément pour apporter leur petite pierre, aussi modeste fut-elle, au colossal chantier de la reconstruction.

Des liens étroits unissent les riches familles américaines à l'histoire européenne

À travers le drame qui frappe le monument le plus emblématique de France –et le plus visité par les touristes étrangers–, deux versants de la générosité historique des États-Unis à l'égard du [pays de Victor Hugo](#) se manifestent. "La philanthropie est un pilier de la mentalité américaine, analyse Frédéric Martel, auteur du livre *De la culture en Amérique***". Quel que soit son niveau de richesse, on donne pour tout. Comme l'avaient bien remarqué Tocqueville et Max Weber, c'est avant tout l'effet de la culture protestante, dans laquelle le rachat des âmes passe par le don."

Aux origines, il y a cependant une dette éternelle envers La Fayette et Rochambeau, héros de l'indépendance américaine dont le traité final est signé à [Versailles](#), le 3 septembre 1783. "Dès le XVIIIe siècle, estime l'historien Franck Ferrand***, des liens étroits unissent les riches familles de la Côte Est à leurs racines européennes, et notamment à la France des Lumières, dont elles s'estiment des héritières directes."

Cette filiation se traduit architecturalement jusqu'aux hôtels particuliers construits à Boston au début du XXe siècle, dont certaines boiseries sont soit importées, soit directement inspirées des éléments de décor du Grand Trianon, du château de Maisons-Laffitte et autres fleurons du patrimoine français. "Pour ces gens-là, poursuit Franck Ferrand, [Versailles](#) et son style incarnent le creuset du bon goût."

[Voir l'image sur Twitter](#)





Chateau de Versailles

✓ @CVersailles



Le Grand Trianon ouvre ses portes à partir de 12h tous les jours de la semaine sauf le lundi. Venez parcourir les siècles et découvrir le lieu dans lequel s'évadaient les rois de France.

[http://www.chateauversailles.fr/decouvrir/domaine/trianon/grand-trianon ...](http://www.chateauversailles.fr/decouvrir/domaine/trianon/grand-trianon)

Beaucoup des membres de cette élite américaine, souvent détenteurs de fortunes colossales récemment acquises, possèdent en France des résidences secondaires. Il n'est pas rare que l'argent du Nouveau Monde arrive à point nommé, par le biais de mariages mixtes, pour raviver la splendeur fanée d'aristocrates désargentés. Quand Boni de Castellane fait construire sur l'avenue Foch, au début du XXe siècle, son fameux palais Rose, librement inspiré du Trianon de marbre, il le fait avec l'argent de sa femme Anna Gould, richissime héritière américaine.

John Rockefeller Jr. consacra 23 millions de dollars à la restauration des joyaux du patrimoine français

Si beaucoup d'Américains prennent ainsi l'habitude de collectionner l'art européen, ce n'est pas le cas de John Rockefeller, le fondateur de la dynastie qui fit fortune dans le pétrole au tournant du XXe siècle. Son fils, John Rockefeller Jr., éduque seul son œil et son goût en voyageant en Europe.





[Chateau de Versailles](#)

✓@CVersailles

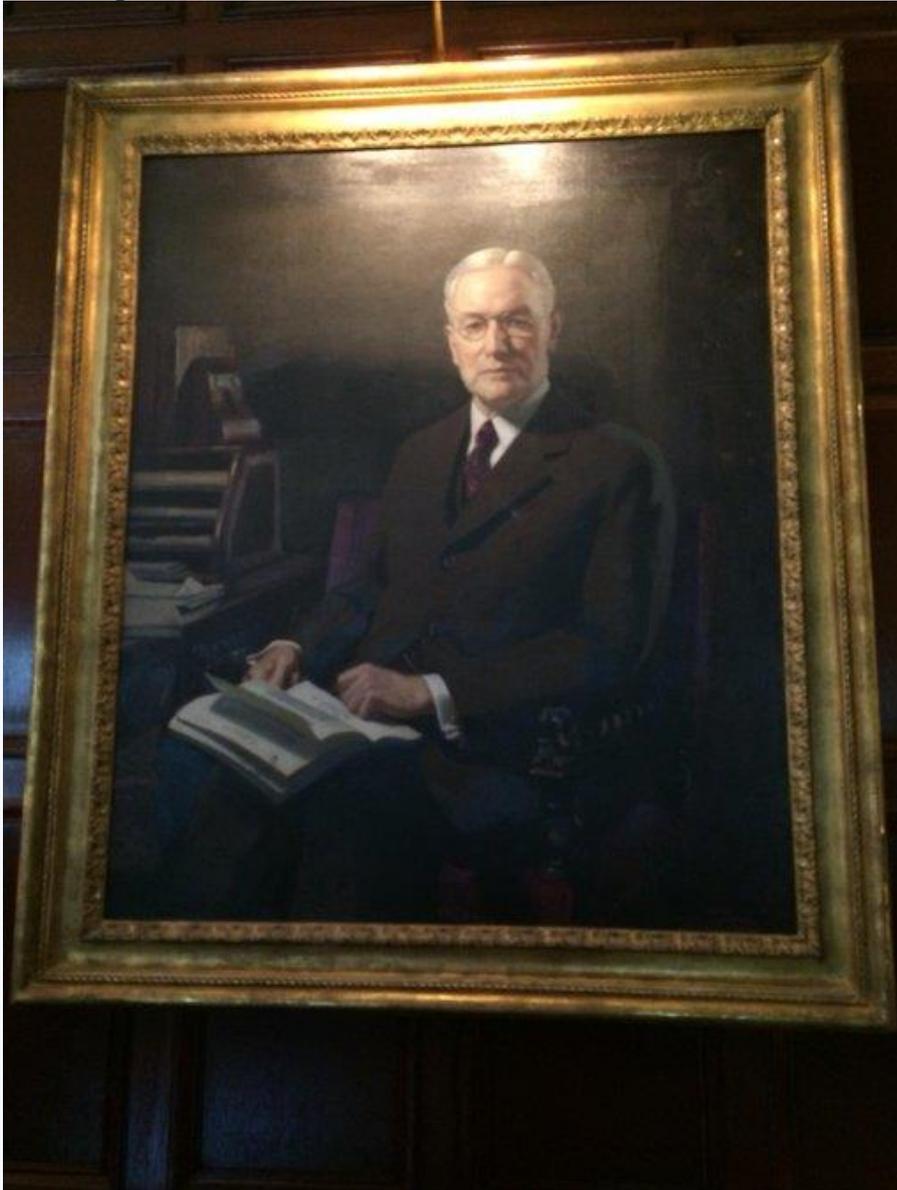
#MuseumWeek #HeritageMW Versailles « patrimoine de toutes les nations » selon l'Américain John D. Rockefeller, qui a sauvé le château de la ruine dans les années 20 et 30 en finançant sa restauration #VersaillesArchives



C'est lors de ses séjours en France dans les années 1920 qu'il prend conscience de l'état de déliquescence des châteaux de Versailles et de [Fontainebleau](#), et des dommages causés par les bombardements sur la cathédrale de Reims. "Une immense beauté avait été ravagée, et cela me déprimait", confiera-t-il plus tard à son biographe.

Entre 1923 et 1932, il consacre 23 millions de dollars à la restauration de ces trois lieux. "En finançant ces travaux, Rockefeller et tous les mécènes qui ont suivi sa voie au cours du XXe siècle s'achetaient un brevet de respectabilité en ayant le sentiment de rendre au modèle européen ce qu'ils lui avaient emprunté", résume Franck Ferrand.

[Voir l'image sur Twitter](#)



[Catherine Pégard](#) @catherinepegard

Hommage au grand mécène John D. Rockefeller Jr à Kykuit avec les American Friends of Versailles [03:51 - 22 mai 2016](#)

L'initiative de Rockefeller a en effet fait école jusqu'à nos jours, suscitant la création d'innombrables associations d'amateurs philanthropes, depuis les bien connus American Friends, qui se déclinent pour d'innombrables musées et institutions culturelles: ainsi des American Friends of the Paris Opera & Ballet, fondée à l'initiative de Rudolf Noureev il y a tout juste 35 ans.

De nombreux américains s'engagent dans la reconstruction européenne après la Première Guerre mondiale

La French Heritage Society, elle, date de 1982. "En tant qu'association de droit américain, précise son président Denis de Kergorlay, nous bénéficions de l'amendement 501 (c)(3) qui nous permet de délivrer des reçus fiscaux à nos donateurs, même pour des projets de restauration ayant lieu à l'extérieur du territoire américain."

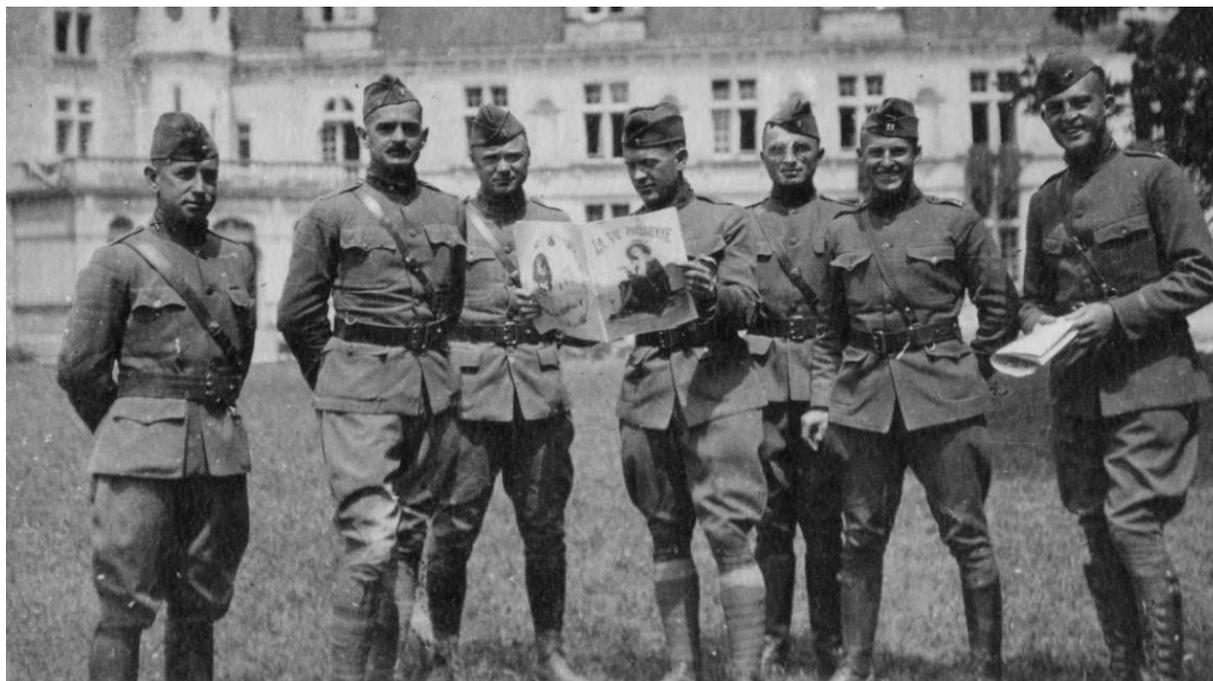
Chaque année, l'association sélectionne un chantier qui pourra bénéficier d'une dotation financière, à condition que les acteurs du projet s'engagent à fournir la même somme sur leurs fonds propres. Ce fut le cas, en 2005, de Marie-France Menage-Small et de son mari, heureux propriétaires du château de Montigny-sur-Aube.



Le château de Montigny-sur-Aube a accueilli de jeunes officiers américains lors de la Première Guerre mondiale. Collection particulière

À un jet de pierre de la Boiserie, la demeure du général de Gaulle, cette bâtisse Renaissance a bénéficié de travaux bien orchestrés par sa dynamique châtelaine dont le destin n'en finit pas de croiser celui des États-Unis. "J'ai rencontré mon futur mari alors que j'étais étudiante grâce à une bourse de l'American Field Service, raconte-t-elle avec enthousiasme. À l'époque, nous n'avons pas pu nous marier à cause de la guerre du Vietnam, mais nous nous sommes retrouvés vingt ans plus tard. J'ai donc toujours vécu entre la France et Chicago. Un jour, dans une librairie, je suis tombée nez à nez avec une photo de Harry Truman devant mon château."

En compulsant les archives du fort de Vincennes et leurs homologues américaines, Marie-France Menage-Small découvre alors comment de jeunes officiers américains venaient se former en France, en pleine Première Guerre mondiale, en échange de livraison des canons de 75. "Ils logeaient dans mon château, explique-t-elle encore. Truman a conduit au front un bataillon de 200 hommes qui sont tous revenus vivants. Ce sont eux qui marchent derrière sa limousine quand il est nommé en 1949. Cette expérience française a sans doute joué un rôle dans sa politique, notamment dans le lancement du plan Marshall."



Le château de Montigny-sur-Aube, dans lequel Harry Truman -troisième en partant de la droite- passa quelques mois durant la Première Guerre mondiale, a été racheté par un couple franco-américain et a pu bénéficier d'une dotation de 10.000 euros de la French Heritage Society. Collection particulière

À l'issue de la Première Guerre mondiale, nombreux seront les officiers américains, marqués par cette expérience, à s'engager dans la reconstruction européenne. Dans le même élan, la jeune Anne Morgan, fille du fondateur de la banque du même nom, s'investit dès 1917 depuis le château de Blérancourt, dévasté par le conflit. Après l'avoir racheté, elle le restaure et en fait le centre de son action au service des populations civiles. Il héberge aujourd'hui le musée de l'Amitié franco-américaine.

Versailles continue à être le réceptacle privilégié de la charité américaine

À travers toute la France, de nombreux sites bénéficient toujours des largesses yankees. Mais Versailles continue à être le réceptacle privilégié de cette charité fort bien ordonnée. De par son prestige, bien sûr, mais aussi grâce à une disposition fiscale bonifiée en cas de dons pour le château de [Louis XIV](#).



Le château de Louis XIV bénéficie de la générosité des américains qui financent chaque année des projets de restauration. Courtesy of David Atlan

"Cette procédure fut obtenue en 1970 grâce à l'entregent dans l'administration Nixon de Florence Harris, une riche américaine qui avait épousé... Gérard Van der Kemp, célèbre conservateur du château entre 1953 et 1980", souligne Franck Ferrand. De Rockefeller à Steven Schwarzman, fastueux mécène des jardins de Chambord mais aussi de Versailles pour lequel il a acquis du mobilier en 2011, en passant par les American Friends of Versailles, le Roi-Soleil peut leur dire "Thank you".



Pour remercier les généreux francophiles, à l'instar des membres des American Friends of Versailles qui ont participé cette année à la restauration des appartements de Marie-Antoinette, Versailles organise des galas spectaculaires. Courtesy of Julio Piatti

* Comité Versailles 1919-2019: journée d'études, symposium et soirée de gala le 28 juin 2019.

Exposition au musée des Beaux-Arts d'Arras: *Le traité de Versailles, le centenaire de la signature*, jusqu'au 11 novembre 2019.

** *De la culture en Amérique*, par Frédéric Martel, Champs Flammarion, 848 p., 15,30 euros.

*** *Versailles après les rois*, Tempus. Dernier ouvrage paru: *Franck Ferrand raconte*, Perrin Historia, 383 p., 9,50 euros.

www.arras.fr

www.chateauversailles.fr